



# LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

NEWSLETTER 2017

Edito

## Education et formation en vue d'un avenir digne

Les enfants qui nous sont confiés au foyer du Sourire viennent principalement des régions montagnardes du nord de la Thaïlande, issus des tribus des collines Lahu, Lisu, Akha ou Hmong. Une grande partie de ces populations d'origine sino-tibétaine a émigré en Thaïlande au 20<sup>ème</sup> siècle en passant par la Chine, le Myanmar ou encore le Laos. Etablies dans des villages lointains et perdus, souvent inaccessibles pendant la période des pluies, elles vivent d'une agriculture fort modeste et pénible d'où la tentation d'améliorer l'ordinaire par un trafic de drogues très risqué ou la prostitution. Les écoles sont quasiment inexistantes car considérées inutiles par une grande partie des anciens, souvent analphabètes. D'où la difficulté de trouver des enseignants prêts à exercer leur métier dans de telles conditions.

Coupées ainsi de la réalité de la modernité, l'ignorance, la mal-information, l'inexpérience et la naïveté créent un

mélange dangereux de rêve et d'illusion ceci stimule le désir de la jeune génération de quitter leurs villages nats pour trouver leur bonheur dans la « grande ville ». Il faut préciser que jusque dans les derniers recoins de ces hameaux, la télévision avec ses programmes illusoire faisant miroiter une vie féerique est présente !

L'idée de réunir ainsi ces enfants à proximité d'un établissement scolaire et de leur offrir un cadre familial est primordiale. Notre programme « Ecole de Vie » prend donc tout son sens. Le Sourire assure à tous une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et outre la scolarisation obligatoire, rend possible une formation professionnelle ou des études universitaires.



Pour le bon fonctionnement de l'institution, des règles de communautés sont indispensables tout en respectant le développement individuel de chacun. Les enfants ne sont pas assistés, la démarche pédagogique est fondée sur la force d'entraide et l'implication de chacun pour le bien collectif. Venant d'un milieu rural, nos jeunes sont initiés aux travaux agricoles et à l'entretien général du domaine et /ou de l'exploitation. Les temps libres sont remplis d'activités sportives et culturelles. Nous veillons à ce que les traditions de chaque ethnie soient maintenues et transmises aux plus jeunes. Spécifiquement pour les adolescents, une grande importance est donnée au dialogue, ainsi qu'à la sensibilisation aux problèmes de drogues et de prostitution, de violence, d'injustice sociale, des incivilités etc.

Une préparation par la cohésion dans la joie et dans l'amour donnera à cette jeunesse une base solide et saine pour envisager leur vie active en toute confiance et avec assurance. Notre but premier n'est pas de les canaliser vers un avenir citoyen, mais de leur donner les moyens de transmettre ce qu'ils ont reçu là où ils désirent s'établir un jour. Si quelques-uns choisissent de faire leur vie dans une grande ville, une partie importante cependant aime rester dans la région ou retourner au village afin de mettre en pratique leur savoir-faire. Ils deviennent ainsi un exemple pour leur famille voir pour leur village !

*Lisa de Beauregard, Présidente*

## La guerre de l'eau dans nos rizières

Pour une deuxième récolte, l'irrigation naturelle des rizières par l'eau coulant des montagnes n'est de loin pas suffisante pour desservir les innombrables champs de riz de la région. Une grande partie des récoltes dépendent des réservoirs d'eau installés un peu partout à la campagne, remplissant les canaux longeant les rizières. Pour les terrains les plus proches des réservoirs, l'irrigation est assurée. Les rizières plus éloignées par contre souffrent souvent de la malice de certains paysans qui bloquent les canaux avec des sacs remplis de sable, afin d'accumuler un maximum d'eau pour leur propre rizière.



Le ravitaillement de l'eau est réglementé par un calendrier très strict et les terrains sont jalousement surveillés par leurs propriétaires. Si pendant la journée, l'ambiance est plutôt calme, la nuit tout peut changer. Un jeu de cache-cache anime les heures nocturnes et les coups de fusil ne sont pas chose rare. L'habitude de porter une arme est courante dans notre région. Il vaut mieux alors ne pas rentrer dans leurs échanges verbaux rudes et provocateurs. Les Texans thaïlandais défendent leur pain quotidien. Pendant ces nuits, avec le staff, quelques-uns de nos ados courageux montent la garde pour ne pas se laisser voler « notre eau ». C'est une guerre gentille, mais nécessaire pour se faire respecter. Une autre réalité à connaître pour nos jeunes qui se font manifestement un grand plaisir de passer de temps à autre une nuit blanche dans la nature pour la bonne cause.

## Ban Kun Ta

Depuis deux ans, plusieurs visites du Sourire ont été effectuées à Ban Kun Ta, village hmong perdu dans les montagnes de la région. Avant de nous engager concrètement, nous tenions à connaître les familles, leur situation, leur façon de vivre, leurs besoins, afin de mieux pouvoir cerner les enfants que nous voulions aider. Récemment, nous étions contactés par le chef dudit village qui nous a priés de considérer le cas urgent d'un enfant en danger.

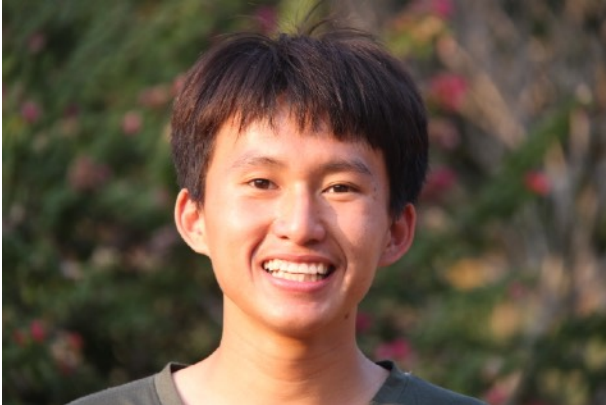


Arrivés sur les lieux, nous avons appris que ce garçon âgé de 8 ans était totalement laissé à son sort. Sa mère et son grand frère en possession de 400 tablettes de méthamphétamines ont été arrêtés et emprisonnés pour longtemps. Son père consomme quotidiennement de la drogue et ne semble pas réaliser qu'il a encore un fils avec lui. Il se concentre sur son métier, dans sa pauvre hutte, il fabrique des couteaux quand son état le permet. Pendant ce temps-là, le petit garçon délaissé, erre de maison en maison pour trouver quelque chose à manger. Nous avons donc décidé de le prendre au foyer. Et comme nous sommes au début d'une année scolaire, nous prévoyons éventuellement la venue de quelques autres enfants en situation précaire du même village.



## Suwine

Suwine est le cadet d'une famille de 7 enfants, le seul garçon de la fratrie. Avant lui, Gintana, sa sœur aînée avait déjà passé quelques années au Sourire, elle s'était formée à la comptabilité. Rentrée dans son village elle s'est mariée et semble vivre une existence agréable.



Suwine quant à lui arriva au foyer à l'âge de 13 ans pour entrer en première secondaire. Une fois l'école obligatoire terminée, son père demandait son retour à la maison. Il comptait marier son fils avec une fille de son choix, un contrat avec la belle-famille ayant été conclu.

Suwine très éveillé, avait cependant d'autres motivations et ambitions. Comme les autres garçons de son âge, il voulait poursuivre sa formation scolaire et nous a priés de le garder au Sourire. Suite à une vive explication avec son père, nous tentions de négocier les années nécessaires permettant à Suwine de terminer sa formation. Mais il fallait beaucoup d'insistance et de force de la part de Suwine pour que le père cède enfin à son souhait le plus cher. Le contrat de mariage était dissous, la dote retournée. Il s'agit en général d'une certaine somme d'argent, d'une certaine quantité de riz, d'alcool de riz ou tout simplement d'une poule suivant la situation de la famille.

Suwine rentrait donc dans une école professionnelle choisissant le métier d'électricien. Libre et heureux, il terminait ses études et mettait en pratique ses acquis au foyer, idées de nouvelles réalisations et réparations de toutes sortes. Très curieux et doué, il touchait à tout et devenait un modèle pour le reste de nos jeunes.

Pour se parfaire et renforcer ses acquis, il a accepté une place à Chiang Rai où il donne entière satisfaction à son patron. Pendant son temps libre, il vient souvent nous voir, nous raconter sa vie, encourager et conseiller les jeunes et même donner un coup de main en cas de besoin.

Suwine rêve de se mettre à son compte un jour, il dit vouloir dans le futur aider sa famille, son village, sa région.

## Hommage au Roi disparu

Le 13 octobre 2016, la Thaïlande a perdu son roi. Agé de 88 ans, le roi Bhumibol était à la tête de la nation pendant près de 70 ans, sa popularité n'a jamais connu de déclin. Scolarisé en Suisse, il était nommé successeur du trône en 1946. Couronné en 1950 sous le nom de Rama IX il a su diriger son pays en gardant la tradition tout en restant dans son temps. Monarque généreux, régnant selon les principes de la morale bouddhiste, à la fois divinisé et très proche de ses sujets qui l'aimaient et le respectaient hautement.

Homme de science et doté d'une clairvoyance prophétique, pendant toute sa vie, il s'intéressait entre autre à l'environnement et aux problèmes climatiques. En même temps, il aimait parcourir son pays et rencontrer personnellement les gens les plus simples. Maints projets expérimentaux, pensés et créés par le roi, ont vu le jour conduisant un grand nombre de la population la plus pauvre vers une existence plus digne.

Pour honorer ce « père de la nation », une période de deuil d'une année a été décrétée. Consignes très strictes pendant les 30 premiers jours, une discrétion modérée est désormais de mise. L'ensemble des personnes travaillant pour le gouvernement est tenu de se vêtir en noir pendant une année. Pendant cette même période la dépouille du défunt est exposée permettant à la population de lui rendre un dernier hommage.

En traversant les régions, on peut apercevoir les bâtiments gouvernementaux et officiels, les écoles et les zones de sport ostensiblement drapés en noir et blanc – couleurs de deuil. Le Sourire a suivi la coutume et si les festivités de fin d'année et les diverses journées d'enfants et de sport ont été maintenues, une importante sobriété a été observée.

## Visites régulières des enfants suivis à distance

Ban Rai compte parmi les villages où le Sourire parraine et suit des enfants issus d'un milieu fort précaire. Scolarisés pendant les années primaires et secondaires, nombreux sont ceux et celles qui désirent continuer dans une école professionnelle voir envisager des études universitaires.



Pour tous les primaires, Barbara et Prapapone visitent régulièrement les établissements scolaires où avec son directeur et les enseignants un contrôle sérieux des résultats, de la motivation, du comportement et des absences est effectué. Ce sont également ces mêmes personnes qui nous alertent systématiquement des situations dramatiques à soutenir.

Quant aux jeunes des écoles secondaires, professionnelles ou universitaires, plusieurs rencontres dans l'année sont fixées directement avec les parents/grands-parents. La distance des universités et des écoles professionnelles étant souvent importante, un rendez-vous annuel pendant les vacances scolaires est obligatoire en présence des étudiants concernés. Vu le nombre important des étudiants soutenus à Ban Rai, une villageoise s'est donnée comme devoir de convoquer les personnes concernées dans sa maison familiale, ce qui lui procure de fait un statut ! Un échange amical offre à chacun/une la possibilité de régler d'éventuels problèmes, de se faire conseiller etc. Chaque présence est enregistrée par la signature ou l'empreinte digitale respective. La rencontre se termine par un délicieux repas (cuisine de la région). La voiture qui nous attend dehors est souvent remplie de fruits, légumes et riz venant de leur propre récolte, geste de reconnaissance.



## Sensibilisation aux dangers de la drogue !

Ratana (nom fictif) a rejoint notre foyer dès son plus jeune âge. Très scolaire et responsable, nous avons pu lui confier maintes occupations qui la valorisait et la rendait manifestement heureuse. Aussi douée pour les tâches ménagères que pour le jardinage ou le travail des champs. D'un caractère agréable, elle entourait les plus petits avec finesse et douceur, toujours souriante, aimée par tout le monde. Elle avait opté pour des études commerciales et s'était spécialisée dans la comptabilité. Là également, elle nous donnait un coup de main très apprécié dans le cadre de nos travaux administratifs. Ses résultats scolaires étaient excellents et elle avait gagné plusieurs prix au niveau national. Pour nous, elle était une grande fierté, l'espoir, la réussite assurée.



Un jour pourtant, revenant d'un séjour au sein de sa famille nous devons constater avec stupéfaction un changement drastique dans son comportement. La même fille sans aucune explication devenait désintéressée, méprisante, hautaine voir arrogante. Nous en avons eu l'explication peu après: sa mère en venant sans préavis la chercher au Sourire nous apprenait qu'elle avait inscrit Ratana dans une école privée. Décision surprenante sachant que la famille s'était toujours présentée comme très pauvre. Sans aucune nouvelle de leur part, nous ignorions les raisons d'un tel comportement.

Nous faisons cependant souvent l'expérience de parents enrichis subitement par le trafic de drogues qui n'ont plus besoin de notre aide et viennent retirer leurs enfants. L'avoir domine l'être, l'humilité et la simplicité d'antan font place à une fausse assurance, à une conduite méprisante.

Il arrive aussi que des familles sans éducation aucune, ne reconnaissent plus l'utilité d'une formation scolaire pour leur progéniture. En effet, comprenant qu'on peut s'enrichir sans passer par la scolarité, ils retirent leurs enfants. Toutefois, l'aventure peut s'avérer risquée voir dangereuse. Souvent et très rapidement le délit est découvert et puni par quelques années de prison. Et les problèmes recommencent !



## Un bel été arrosé de 150 sourires

18 juillet 2016, 5h du matin en France, le moteur de l'Opel gronde, notre équipe composée de 6 Compagnons Scouts et Guides de France se retrouve au départ de Vannes à destination de Chiang Rai, ville située au nord de la Thaïlande, où notre hôte nous attend. Le projet pour lequel nous travaillons depuis 2 ans débute enfin et nous n'avons plus qu'une hâte: découvrir le foyer de la fondation suisse qui nous accueillera pendant trois semaines, « Le Sourire de Chiang Khong ».



Première semaine d'adaptation assez difficile dû au rythme journalier plutôt intense du centre tout comme le mode de vie très différent notamment au regard de la nourriture composée essentiellement de riz et des sanitaires sans papier toilette. De réelles découvertes pour nous, auxquelles nous nous sommes rapidement habitués afin de vivre pleinement notre expérimentation et être baignés dans la culture du centre thaïlandais.

Chaque semaine nous découvrons de nouveaux travaux agricoles et jardiniers. Entre nettoyage des stalles des cochons et des vaches du centre, cueillette de Lam-Yai, plantation de maïs, arrosage des plantes et des arbres du foyer, préparation de nourriture à base de maïs broyé pour les cochons, récolte dans les rizières et débroussaillage, livraison de porcelets au Laos, notre emploi du temps était, vous l'aurez compris, bien chargé. Ces diverses tâches nous parurent très intéressantes de par le caractère extraordinaire qu'elles apportaient dans nos vies étant donné que nous sommes tous issus du monde urbain.

En outre, nous avons également participé aux besoins du centre tels que le nettoyage des salles communes, les achats en nourriture et en produits du quotidien, la cuisine pour les enfants et le personnel du foyer.

Toutes ces activités, pour certaines plutôt atypiques, nous auront énormément apportés, qu'il s'agisse de la richesse de savoir-faire ou bien tout simplement de l'échange humain que celles-ci nous permettaient de vivre.

Ainsi trois semaines se sont écoulées et nous rentrons chez nous fatigués mais heureux. Nous rejoignons notre Bretagne, saluant au loin les montagnes, remplis de souvenirs de rencontres, de nouvelles compétences acquises et des paysages verts humides aux mille et une fleurs restés gravés à jamais...

Les Compas-dre-lien

# LA Boutique

## Une jolie histoire qui continue...

L'idée de collecter et de revendre à prix tout doux des objets a germé il y a plus de dix ans dans le cadre du Bazar de la petite école Steiner à Sion. Responsables du stand de la brocante, nous l'avons transformé en vente d'accessoires de deuxième main (bijoux, foulards...) qui a eu rapidement beaucoup de succès. On y a proposé aussi quelques vêtements neufs de fin de saison offerts par une boutique généreuse de Morges.



Dès 2009, tout s'est enchaîné ! Nous avons démarré une vente de vêtements de seconde main dans un de nos appartements à Sion, d'abord en faveur de l'association du Sourire, puis nous avons réuni nos forces et nos réseaux avec l'association Couleurs de Chine qui soutient le même but : offrir à des enfants défavorisés de là-bas l'essentiel, la scolarisation qui leur permettra d'entrer dignement dans la vie.

Grand succès... Le cadre de l'appartement privé est devenu trop exigu et nous avons eu l'opportunité d'organiser deux fois par année une grande vente en faveur de nos deux associations dans une villa/atelier d'ikebana, prêtée au centre-ville de Sion.

Depuis trois ans nous louons à Sion un local en sous-sol aménagé en boutique avec l'aide d'amis bénévoles. En janvier 2017, un deuxième local s'est libéré, qui nous permet de stocker les vêtements et accessoires reçus pour les saisons suivantes.

Pour couvrir les frais et assurer la continuité des parrainages (actuellement 20 par année pour le Sourire) nous organisons des ventes ponctuelles, environ une fois par mois (vendredi après-midi et samedi matin).

Le principe est simple : nous recevons de nos amis et connaissances des vêtements et accessoires (neufs ou propres et en bon état) que nous trions et préparons et une belle clientèle se presse à chaque vente pour découvrir nos « trésors » ...

Nous avons également depuis une année un site et notre fichier d'adresses s'étoffe toujours plus :

[www.la-boutique-sion.ch](http://www.la-boutique-sion.ch)

**LABoutique** se situe à l'Avenue de la Gare 31 à Sion au 1<sup>er</sup> sous-sol.

Si vous souhaitez recevoir les informations concernant les ventes, vous pouvez vous inscrire sur le site.

*Si vous vous inscrivez sur le site, n'oubliez pas de confirmer lorsque vous recevrez en retour un mail de **LABoutique**.*

Vous êtes les bienvenus et on se réjouit de vous rencontrer !

L'équipe de **LABoutique**

## Solidarité et charité

Fin novembre, deux jeunes filles de 13 et 15 ans, Isaline et Aurélie Fabri, ont organisé un stand au marché de Noël de Gy dans le canton de Genève, pour les enfants du Sourire.

L'idée leur est venue lors du pique-nique de l'Association auquel elles participent chaque année avec leur famille. Les deux adolescentes ont été charmées et enthousiasmées par les images et l'énergie des Enfants au foyer. Elles ont alors décidé d'aider elles aussi en participant au marché de Noël de leur village.

Tout l'automne, elles ont consacré leur temps libre pour confectionner divers bricolages et friandises. Le premier dimanche de l'Avent, elles étaient prêtes pour leur marché.

Elles ont ainsi passé la journée à vendre leurs trésors. Les passants auront sans doute été conquis par leur geste, et leurs sourires, en tout cas la recette a été importante et c'est avec fierté qu'elles en ont fait don au Sourire.



Nous les remercions ici de cette magnifique preuve de solidarité et de charité.

## Barbara a reçu le Prix de Bénévole 2016 de la région du Nord de Chiang Rai.



### Mot de Barbara et Prapapone

Vivre avec notre temps tout en gardant les valeurs intemporelles ...

Tel est l'exercice d'équilibriste qui nous est demandé afin de donner aux enfants une base solide et stable à ceux qui nous sont confiés. Grandir avec l'évolution extrêmement rapide sans la freiner, et transmettre les valeurs éthiques, les principes de conduite, la solidarité qui font d'un humain un homme. Former, élever, encourager un être à grandir dignement est une tâche délicate, sérieuse, responsable et en même temps le plus grand des privilèges.



Merci de tout cœur de votre amitié, de votre soutien précieux sous toutes ses formes.

*Barbara*

*Prapapone*

Avec nos plus chaleureux remerciements à l'imprimerie Gessler SA à Sion pour l'impression de la présente publication.